

En vert

N° 4
Avril 2015



Avec vous

*Le magazine des entreprises
du paysage et des jardins*



*L'évolution du marché
des particuliers*

*L'écopâturage, une
solution à envisager*

*L'innovation
à l'honneur*

Marie-Anne Chazel



L'envie de nature

Comédienne et actrice célèbre pour les rôles comiques qu'elle a interprétés dans la saga des « Bronzés » ou celle des « Visiteurs », Marie-Anne Chazel reste sur le devant de la scène quand il s'agit de jardin, puisqu'elle est membre du jury du Prix Redouté. Une passion qu'elle nous fait partager, en toute simplicité.

Une petite terrasse à Paris et un grand jardin en Corse fédèrent les attentions de cette comédienne éprise de jardins. Mais si elle dévoile peu cette sphère privée, elle parle pourtant de sa passion au grand public à travers sa participation au Prix Redouté, décerné chaque année depuis quinze ans pour la littérature jardin. Ce prix a été créé par Barbara de Nicolay, propriétaire des Jardins du Lude. Il rassemble des jurés de tous horizons, amateurs ou spécialistes. Il est aussi l'occasion de rencontres et d'échanges multiples autour du monde du jardin, un monde pour lequel Marie-Anne Chazel s'est prise d'affection depuis longtemps. ■■



AGAPANTHES ET PENSTEMONS DANS UN JARDIN DU SUD



ASSOCIATION DE PHILOMIS, GENÊTS, HYDRANGÉAS ET EUPHORBES



MARIE-ANNE CHAZEL ET BARBARA DE NICOLAY AU LUDE



ROSERAIE DU CHÂTEAU DU LUDE

EV&AV : Quelle est l'origine de votre goût pour les jardins ?

■ Pour moi, le jardin vient d'un souvenir d'enfance, quand petite fille de sept ou huit ans je suis passée par-dessus un mur pour rentrer dans un jardin clos, donc un lieu « défendu ». Et là, la surprise a été telle que je m'en souviens encore. Cela ressemblait à un jardin de curé, dans un style sauvage et entièrement peuplé de rosiers. J'ai eu l'impression qu'il y avait une forêt de rosiers ! Ça c'est ma vision d'enfant, je ne sais pas comment était réellement ce jardin. Mais il m'a marqué à jamais, avec le bourdonnement des abeilles qui buti-

naient dans la chaleur de l'été, et tous ces rosiers magnifiques.

J'ai aussi pu, enfant, avoir une certaine familiarité avec la campagne et la nature. C'était du côté du Gard, là où la végétation est très sèche et très parfumée. Donc cet univers m'a toujours attiré. Je ne suis pas du tout une spécialiste, je n'y connais pas grand-chose. Je me définis simplement comme une amatrice passionnée qui a la chance d'être admise dans un cercle d'érudits, de professionnels, de collectionneurs et de fous de jardins ! ■■



HYDRANGEA À TÊTE PLATE



JURY DU PRIX REDOUTÉ DANS LES JARDINS DU LUDE

EV&AV : Pourquoi avez-vous accepté d'être membre du prix Redouté ?

■ J'ai découvert les jardins du château du Lude, ouverts à la visite, et me suis laissée convaincre de participer à ce jury. Je pense que c'est important de faire connaître la nature, les plantes et les jardins. Et puis c'était une opportunité pour moi d'aller dans un domaine différent de mon métier et que j'avais envie de découvrir. Ma curiosité me poussait à en savoir davantage. Donc, en réalité, j'ai été vraiment heureuse que Barbara de Nicolay me sollicite. Elle voulait des personnes très variées pour son jury, avec un œil extérieur, plus grand public. Cette petite famille de jurés fonctionne depuis quinze ans maintenant, on se réunit trois fois par an et l'on s'entend très bien. ■■

EV&AV : Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

■ A mon niveau, ce prix m'a apporté une vision beaucoup plus large du monde de la botanique et des jardins. La botanique paraît être quelque chose de terriblement ennuyeux ou d'assez incompréhensible. Et là, je suis tombée sur des fous furieux qui s'extasient devant un morceau de racine séchée ! Je m'amuse beaucoup, c'est absolument fantastique en réalité. Je rencontre des aventuriers, des gens qui explorent le monde, qui grimpent à des arbres pour en examiner le sommet et inventorier tout ce qui s'y trouve !

Je suis étonnée par la multitude des points de vue sur ce domaine du jardin qui rassemble tant de métiers et tant de spécificités. Tous ces gens ont une passion commune. Certains parlent de la beauté des fleurs, d'autres des parfums, des perspectives, d'architecture ou de compost, d'autres encore se fixent sur la rentabilité, les techniques de taille ou d'entretien. Ce monde est extraordinaire de pluralité. ■■



CI-DESSUS, LE POTAGER DU CHÂTEAU DU LUDE, ET CI-DESSOUS LA PROMENADE LE LONG DE LA RIVIÈRE



ŒUVRE AU ROUGE, JARDIN DE L'ALCHIMISTE À EYGALIERES

EV&AV : Avez-vous des coups de cœurs pour certaines plantes ?

■ D'une façon générale, j'adore les fleurs. J'aime les tulipes blanches toutes simples, les iris et la rose Yves Piaget, qui a un parfum fantastique. Les agapanthes et les hydrangéas offrent des bleus incroyables. Je suis fascinée par la multitude des euphorbes, par leurs formes et leurs nuances de verts. Il y a aussi les arbres, en particulier ceux à feuillage gris argenté, comme les oliviers de Bohême et les oliviers sauvages. Ils apportent de la douceur et créent des ambiances que j'aime beaucoup.

Les plantes du maquis me conviennent aussi. Par exemple, le lentisque que j'aime énormément, parfaitement adapté au climat de la Corse. Cet arbuste méditerranéen, assez lent à pousser, sent bon. Il est très résistant et généreux avec des petites feuilles rondes et des fruits comestibles. Moi qui suis quelqu'un du sud, habituée à la chaleur, c'est vrai que je me sens bien dans la végétation corse avec ce qu'elle a d'incroyable, c'est-à-dire son adaptation à un climat très dur, très chaud et très venté. ■■

EV&AV : Est-ce que vous jardinez ?

Bien que je ne sois pas du tout une spécialiste, j'ai appris ce qu'il faut faire pour qu'une plante aille bien, au contact de personnes qui s'y connaissent et qui m'ont montré. J'ai une minuscule terrasse à Paris sur laquelle je cultive des rosiers, des grimpantes, un abélia superbe. Et j'ai un « vieux » jardin en Corse, que je n'ai pas planté. Quand j'ai pu acheter cette maison, le jardin avait déjà trente ans. C'est un lieu d'inspiration italienne qui avait été créé par un amateur avisé connu pour avoir toujours son sécateur à la main ! Quand j'ai repris ce jardin, il n'était pas entretenu depuis trois ans. J'ai enlevé quelques arbres pour redonner de la lumière dans certains coins. Il faut parfois sacrifier une plante pour donner plus de place à celle d'à côté. Mais c'est difficile d'enlever, de couper. J'en discute avec le jardinier, et je commence à avoir l'œil. ■■■



OLIVIERS CULTIVÉS EN POT SUR TERRASSE DE VILLE



ROSIER 'PLAISANTERIE' ET BOULES D'AIL DÉCORATIF, ROSERAIE DU LUDE



FLORAISONS ESTIVALES AU PARC BOTANIQUE DE SALECCIA

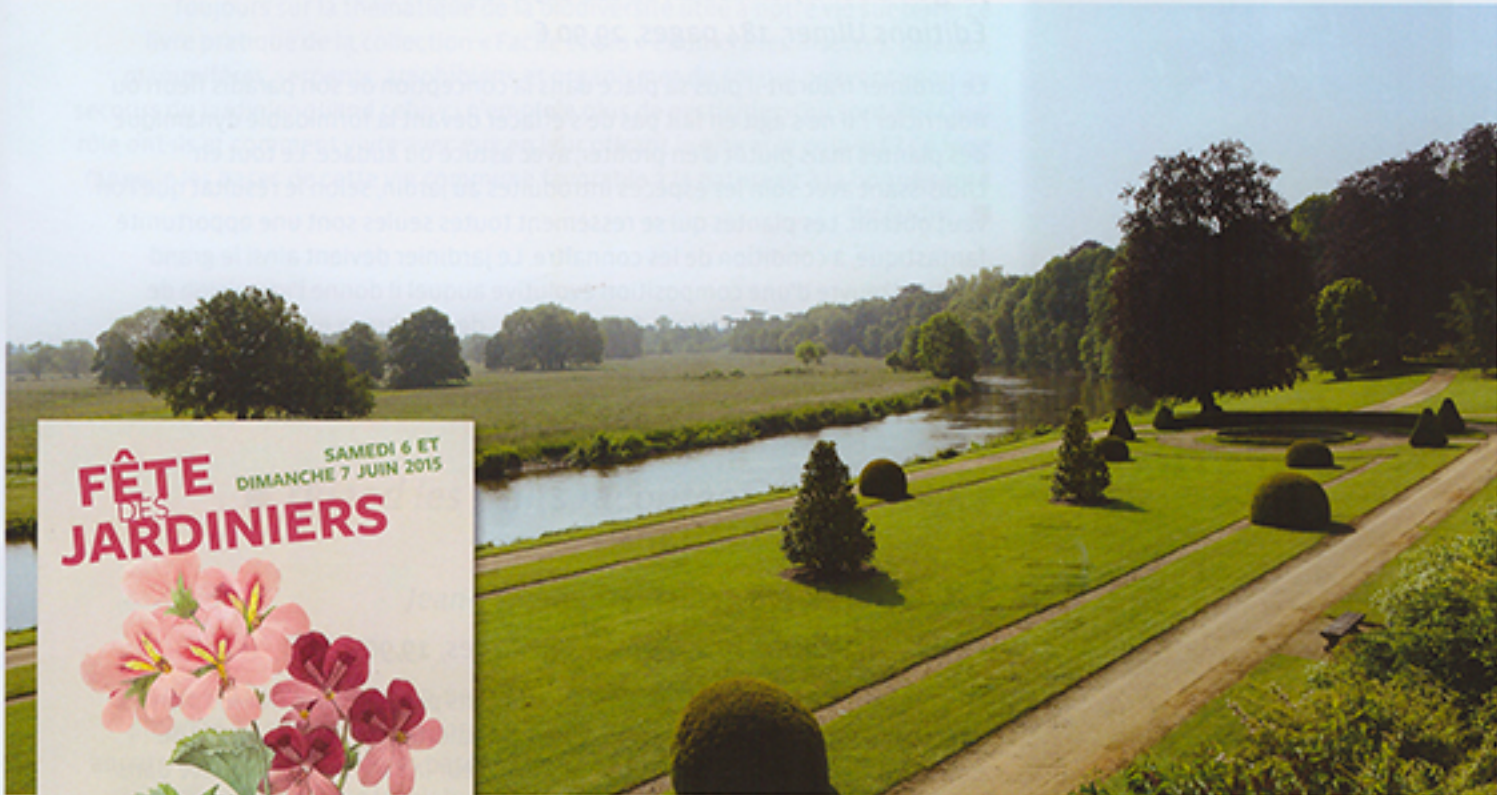
EV&AV : Que pensez-vous du rôle des jardins aujourd'hui ?

La nature m'apparaît comme vitale dans la vie des gens. Nous vivons de plus en plus en ville en nous coupant de la nature, mais nous ne pouvons pas nous passer d'elle. La nature soigne, apaise, rend heureux. On en manque terriblement. Elle donne de la force, une capacité à se ressourcer. Le jardin peut nourrir en même temps qu'il repose et permet de s'émerveiller. La nature et le jardin sont aussi des écoles de patience. Et puis au jardin, on apprend l'inté-

rêt de la pluie, de la qualité de la terre et de la connaissance des plantes. L'idée d'agencer un jardin m'intéresse énormément. Les maisons deviennent statiques quand elles sont terminées et s'abîment au fil du temps, alors que le jardin ne fait que s'embellir. Il évolue tout le temps et même si l'on perd des plantes, d'autres les remplacent et continuent l'évolution. Pour moi, le jardin est une chance de faire ami-ami avec la nature, pour regarder pousser la vie. ■



NÉPÉTES ET ROSIERS GRIMPANTS, JARDINS DU LUDE



- Jardin de l'Alchimiste, www.jardin-alchimiste.com
- Jardins du Lude, www.lelude.com
- Parc de la Tête d'Or, www.loisirs-parcdelatetedor.com
- Parc de Saleccia, www.parc-saleccia.fr
- Château du Champ de Bataille, www.chateauduchampdebataille.com